



► Lu & conseillé par
L. Sawina
Lib. Nouvelle
(Asnières-sur-Seine)
V. Bagarry
Lib. Points communs
(Villejuif)

FISTON MWANZA MUJILA

Tram 83

[Métailié] 208 p., 16 €

DANS LA VILLE-PAYS, capitale séparée de l'Arrière-Pays par une guerre civile et construite à la force des kalachnikovs, on vit au présent et on partage tous la même galère. À proximité d'une gare inachevée trône le Tram 83 qui voit chaque soir se déverser une faune insolente et tapageuse qui décrypte l'actualité à la lumière de Marx et Engels. C'est dans ce chaos de chairs et de sens que débarque Lucien, intellectuel fuyant diverses polices politiques, condamnations et censures. Il observe la foule qui le malmène et lui hurle : « Les rêveurs, on en n'a pas besoin ! » Mais sa contemplation de la Ville-Pays tourne très vite à l'aventure picaresque. Premier roman du congolais Fiston Mwanza Mujila, *Tram 83* offre une expérience de lecture forte. Tour à tour satirique, burlesque, poétique, mélancolique et autoréflexive, cette immersion dans une mégapole grouillante montre l'énergie folle d'un pays réinventé en proie à l'instabilité politique. On en ressort groggy, envoûté par le rythme brut et mélodieux des phrases.

Par SARAH CASTEL
Librairie Terre des Livres (Lyon)

ADRIEN BOSCH

Constellation

Coll. « La Bleue »

Stock, 198 p., 18 €

LE 27 OCTOBRE 1949, le nouvel avion d'Air France, le Constellation, décolle de l'aérodrome d'Orly à destination des États-Unis. À son bord, onze membres d'équipage et trente-sept passagers, dont Marcel Cerdan, célèbre boxeur et amant d'Édith Piaf, la violoniste virtuose Ginette Neveu et son stradivarius. Le 28 octobre, l'avion ne donne plus signe de vie. Son épave est retrouvée fracassée sur les pentes du Mont Redondo. Il n'y a aucun survivant. Les résultats de l'enquête n'expliqueront jamais ce drame. Dans ce roman, Adrien Bosch s'intéresse à la succession de causes anodines qui, ont conduit au crash. Il redonne vie aux passagers, liant ces destins malheureux afin d'offrir à ces hommes et femmes un récit, une légende. Mais l'intérêt de ce remarquable premier roman est ailleurs. Il se situe dans l'ensemble des signaux qui constellent et entourent la catastrophe, dans ces correspondances étranges et ces hasards apparents qui, deviennent significatifs, « tout comme ces astres scintillants dans le ciel agglomérés en constellation par l'œil et l'esprit ».

Par RACHEL GUITTON
Librairie Le Failler (Rennes)



► Lu & conseillé par
D. Bouillo
Lib. M'Line (Laval)
É. Pautus
Lib. La Manœuvre
(Paris)
F. Raut-Trouillard
Lib. La Libreria (Paris)
C. Bastié
Lib. Privat (Toulouse)
J.-P. Maillet
Lib. La Parenthèse
(Beaupréau)



► Lu & conseillé par
J.-L. Aubarbier
Lib. Lire en Majuscule
(Sarlat-la-Canéda)
L. Zannini
Lib. du Théâtre
(Bourg-en-Bresse)

FRANCK COURTÈS

Toute ressemblance avec le père

J-C Lattès, 390 p., 17 €

APRÈS SON REMARQUÉ recueil de nouvelles *Autorisation de pratiquer la course à pied* (Le Livre de Poche), Franck Courtès signe un premier roman très réussi. *Toute ressemblance avec le père* évoque la manière dont les trois membres d'une famille essaient de revivre après la mort accidentelle du père, chacun avec une stratégie singulière qui le détruit aussi sûrement qu'elle le fait tenir debout. Ainsi, malgré les années, la mère reste-t-elle la veuve de cet amant magnifique et la fille aînée tente-t-elle de fuir le passé en construisant sa vie toujours plus loin au bout du monde. Mais c'est surtout Mathis, le fils, dont on suit le parcours intime, lui dont on dit qu'il ressemble tant à son père et qui semble s'abîmer dans la reproduction du rôle de l'absent. Tous sont hantés par le fantôme d'un père qui semble, directement ou insidieusement, diriger leurs vies. Franck Courtès signe un roman à l'écriture et à la construction très maîtrisées, à l'atmosphère un peu trouble et à la sensibilité pleine de finesse.

Par MARIE MICHAUD
Librairie Gibert Joseph (Poitiers)